

Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agroécologie au Sénégal

Les ouvrages antiérosifs de la Fédération Woobin et Enda Pronat - village Landou (commune de Keur Moussa) Partage d'expérience

20/04/2017

Contexte

La commune de Keur Moussa (région de Thiès) se situe dans le massif géologique du Plateau de Thiès, au relief accidenté maquillé d'un réseau de ravins et de vallées fossilisés interconnectés, notamment dans ses parties Est et Sud.

En 2005, les Comités Villageois de Développement des 36 villages de la commune de Keur Moussa ont sollicité l'appui d'Enda Pronat pour lutter contre la forte érosion hydrique des terres de la zone.

En 2007 la fédération Woobin est créée pour promouvoir l'Agriculture Saine et Durable et faciliter la régénération des ressources naturelles de ce terroir, notamment via la lutte antiérosive.

C'est pour découvrir cet aspect de l'agroécologie à l'échelle du terroir que les acteurs de TaFAé sont venus visiter, en avril 2017, les ouvrages de lutte anti-érosive au village de Landou, l'un des 7 villages prioritaires pour le traitement du ravinement.

De quelle technique ou pratique parle-t-on ?

Dans une démarche de recherche-action-formation, de nombreux ouvrages antiérosifs ont été construits par les populations de 7 villages, dont celui de Landou : fosses, tranchées à ciel ouvert, demi-lunes, cordons pierreux, ponts filtrants, ponts de franchissement et reboisement.

Pourquoi passer à cette technique?

Une très forte érosion a été constatée sur la zone, avec l'apparition de blocs de pierres atteignant parfois plus d'un mètre de haut. Les ouvrages mis en place permettent de briser la vitesse du ruissellement de l'eau pendant l'hivernage, afin de :

- i. casser la force de l'eau pour diminuer les torrents et sécuriser les habitations contre les inondations ;
- ii. stocker, au niveau des ouvrages, les sédiments transportés par l'eau afin de reconstruire le sol, boucher les ravins, et restaurer des surfaces cultivables ;
- iii. favoriser l'infiltration de l'eau pour réapprovisionner les nappes phréatiques et permettre la régénération des espèces végétales.
- iv. faciliter, via les ponts de franchissement, la mobilité des populations surtout pendant l'hivernage.
- v. permettre, via les demi-lunes et les fosses, d'avoir des bassins où l'eau se maintient jusqu'à une semaine avant son infiltration totale, facilitant ainsi l'arrosage des plants reboisés.

Comment a-t-on fait?

Les populations ont été formées par les techniciens et animateurs de la fédération Woobin et équipées en matériel adéquat dans le cadre du partenariat avec Enda Pronat. Les hommes concassent les blocs de pierres et les femmes les transportent dans des brouettes. Le choix des ouvrages varie en fonction du relief du site à aménager. Lorsque la disponibilité des pierres fait défaut dans le site, les ouvrages suivants sont recommandés : demi-lunes, fosses d'infiltration, fascines et tranchées à ciel ouvert.

Task Force multi-acteurs pour la promotion de l'Agroécologie au Sénégal

Les ouvrages antiérosifs de la Fédération Woobin et Enda Pronat - village Landou (commune de Keur Moussa) Partage d'expérience

20/04/2017

Les villageois, hommes et femmes se sont organisés en comités de surveillance, chargés de constater l'état des ouvrages avant, pendant, et après l'hivernage, et de programmer d'éventuelles réparations et entretiens (curage des fosses).

Un reboisement est effectué au niveau même des ouvrages pour renforcer la fixation du sol, et aux alentours pour améliorer la structure du sol et la fertilité des terres.

Les ouvrages sont installés en fonction du sens de la pente et du ruissellement de l'eau, dans un ordre logique permettant de freiner progressivement le ruissellement pour favoriser le dépôt de sédiments et l'infiltration de l'eau.

Détail des ouvrages

Fascines végétales : lignes d'arbustes situées principalement en amont du site aménagé, servant de premier barrage au ruissellement de l'eau.

Cordons pierreux : mini-diguettes en pierre d'une hauteur de 50 cm, alignées suivant les courbes de niveau d'un terrain en pente.

Ponts filtrants : édifices de 2 à 6 mètres de profondeur constitués d'amas de pierres installés dans les ravins jusqu'à 30 cm au-dessus de la surface du sol. Installés tous les 20 à 25 mètres, les ponts filtrants permettent de stopper l'écoulement des eaux et de favoriser le dépôt des sédiments dans le ravin jusqu'à son comblement.

Demi-lunes : fosses de 40 à 80 cm et de 15 à 30 m de long. Au-delà de cette profondeur, l'ouvrage présenterait des risques pour les animaux et les personnes. La terre creusée pour former la fosse est placée en aval de l'ouvrage.

Fosses d'infiltration : la différence avec les demi-lunes réside dans la forme et la taille : rectangle de 1,2 m sur 8m, et 40 cm de profondeur.

Tranchées à ciel ouvert : de 30 cm de large et 20 cm de profondeur, elles sont creusées sur plusieurs dizaines de mètres de long, suivant les lignes de niveau ou courbes de niveau du terrain.

Zaïs : trous de 2 m de diamètre, profonds de 10 à 20 cm, espacés les uns des autres de 4 à 6 m, et disposés en quinconce. La terre creusée est disposée en demi-lune en aval par rapport à la pente. Ce système permet de stocker l'eau de pluie, faciliter son infiltration, et stocker les sédiments.

Les changements observés

Ces ouvrages ont permis de récupérer 114 hectares de terres cultivables sur 7 villages, et de les valoriser par la culture d'arachide et du niébé qui n'étaient plus pratiquées.

Des espèces d'herbes disparues ont commencé à réapparaître telles que *Piliostigma reticulatum*, *Combretum Migratum*, *Eragrotis tremula*, mouthie (nom sérère Saféne).

Certain-e-s producteurs-trices ont reproduit des ouvrages dans leurs parcelles, de leur propre initiative, sans l'appui du projet.

Les femmes ont commencé à développer des activités génératrices de revenus grâce aux caisses autogérées, même si les fonds sont pour l'instant assez limités.

Les conseils des acteurs de TaFAé

Axer les prochains projets sur la maîtrise de l'eau et le reboisement (brise vent).